



SOCIÉTÉ WILHELM FURTWÄNGLER

CIRCULAIRE 1/90
JANVIER 1990

BONNE ANNEE page 1
ADHESION/READHESION page 1
NOUVELLES BREVES page 1
LES LIVRES PUBLIES PAR LA
WILHELM FURTWÄNGLER SOCIETY page 2
LES CHEMINS D'ERNEST ANSERMET page 2
LA MEDAILLE FURTWÄNGLER page 4



BONNE ANNEE

1989 aura été une année riche et faste pour la SWF : deux CD, un concert, plusieurs circulaires et conférences...

Il est vrai que les circonstances -notre 25ème anniversaire- dictaient cette magnificence. Est-ce à dire que 1990 sera un millésime d'accalmie ? Non, car l'accent sera mis sur notre catalogue de CD, qui devrait s'enrichir de 4 nouvelles références, tandis que la bibliographie s'étoffera de plusieurs ouvrages.

Bien des joies et des découvertes nous attendent.
Bonne année à tous.

ADHESION/READHESION

Vous trouverez avec cette circulaire un bulletin d'adhésion/réadhésion pour 1990. Nous vous rappelons que l'Assemblée Générale du 22 avril 1989 a augmenté le montant des cotisations.

Pour une saine gestion de notre trésorerie et une gestion efficace du fichier des adhérents, il serait souhaitable que vous nous adressiez votre cotisation avant fin mars.

Par avance : Merci.

NOUVELLES BREVES

1. Par suite de retards dans la fabrication de notre dernier compact (SWF 892) et dans la livraison du "Pilz", les envois ont quelque peu tardé, la période des fêtes n'arrangeant rien. Nous pensons que tout est maintenant rentré dans l'ordre.

2. Nos prochains compacts. La prochaine circulaire (vers avril) devrait vous proposer nos 2 nouveaux CD : un CD Beethoven (la "Pastorale" de Berlin 1944 et la "Cavatine"), et un compact reprenant le concert de Vienne du 28 janvier 1945 (la 2ème de Brahms et la Symphonie de Franck).

Enfin nous préparons pour l'automne deux CD, reprenant, notamment, les concerts avec la Philharmonie de Hambourg : la 2ème de Furtwängler (un inédit stupéfiant !), Léonore II et "Mort et transfiguration".

3. Le 25 janvier, à Innsbruck, est donnée la 3ème symphonie de Furtwängler, en version complète, par Alfred Walter, qui, rappelons-le, l'a enregistrée chez Marco Polo. Bruno d'Heudières, l'un de nos adhérents, doit y assister et nous en rendra compte dans ces colonnes.

4. Ce même Bruno d'Heudières a soutenu brillamment son mémoire sur la 3ème symphonie (avec les félicitations du jury !). Son ouvrage, de 300 pages, est le premier de cette importance consacré à une oeuvre de Furtwängler. Nous souhaitons toujours proposer cette étude aux adhérents, mais la remise en page et la confection d'une cassette d'extraits nous amènent à différer cette réalisation. A noter que Bruno d'Heudières a aussi réalisé une étude analytique de la 2ème sonate, que nous comptons vous adresser avec la prochaine circulaire, et qu'il travaille à la révision du Quintette avec piano, tout en suivant un DEA, dont le sujet est l'univers symphonique de Furtwängler...

5. Henri-Louis de la Grange, le musicographe bien connu, envisage d'organiser une exposition Furtwängler dans le cadre de la Bibliothèque Musicale Gustav Mahler de Paris, pour le printemps 1991. L'exposition, réunissant de nombreux documents, le plus souvent originaux, sera consacrée tant au chef qu'au compositeur. La SWF s'est associée à ce projet.

6. Grâce à l'un de nos adhérents -qu'il en soit remercié- nous avons appris qu'un exemplaire de la partition Bote & Bock de la 2ème sonate de Furtwängler était mis en vente à Drouot. L'intérêt de cet exemplaire résulte de l'envoi autographe de Furtwängler à Gustav Samazeuilh, daté de décembre 1941 à Vienne. Il faut savoir en outre que les plaques d'impression et la quasi totalité du stock ont été détruits pendant la guerre, si bien qu'il existe peu d'exemplaires complets (partition et partie de violon) de la publication d'origine. Cet "incunable" a pu être acquis par nos soins pour le compte de Madame Furtwängler.

7. Le problème du serpent de mer -le CD de la 2ème sonate, enregistré peu après le concert et coproduit par la SWF- est résolu, et le compact devrait être annoncé par la prochaine circulaire.

LES LIVRES PUBLIES PAR LA WILHELM FURTWÄNGLER SOCIETY DE LONDRES

Nous avons le plaisir de vous proposer deux livres édités à l'initiative de la Société britannique.

Le premier est la 3ème édition du "Furtwängler Sound" et comporte, outre la discographie de Furtwängler par compositeurs (John Hunt) et par ordre chronologique (H-H Schönzeler), la liste des concerts et représentations, retrouvées, de 1906 à 1954 ; dans les deux cas la numérotation d'Olsen est rétablie.

La discographie réactualise la 2ème édition qui fait autorité. Elle appelle peu de critiques, sauf en ce qui concerne une dizaine d'enregistrements dont les dates sont sujettes à caution (il aurait été utile de rappeler les problèmes dans des notes explicatives). En particulier, on ne comprend pas pourquoi l'enregistrement de Don Giovanni en public (1954) a été supprimé : Erna Berger dit bien dans ses mémoires qu'il a été utilisé en partie pour le film.

La liste des concerts reprend des compilations existantes : BPO, USA, Grande-Bretagne, France, Leipzig, Francfort, liste de 1947 à 1954 par Olsen, et y ajoute un certain nombre de concerts à Stockholm et à Vienne (1), ainsi que nombre de représentations d'opéras à Vienne et Berlin. En ce qui concerne les tournées avec le BPO, les dates des concerts sont mentionnées, mais en général pas les programmes.

Notons enfin une très intéressante initiative : la chronologie des concerts et des représentations est donnée au jour le jour et les dates d'enregistrement sont également mentionnées. Il s'agit donc d'un véritable agenda de la carrière de Furtwängler. Un certain nombre de dates ont été précisées concernant les enregistrements EMI.

Ce livre de 350 pages vous est proposé au prix de 110 F port inclus. Il est dès à présent disponible.

Le deuxième ouvrage est la biographie de Furtwängler par le chef d'orchestre Hans-Hubert Schönzeler (en anglais). Cet ouvrage important et documenté est la première biographie digne de ce nom consacrée à Furtwängler. Il paraîtra au mois d'avril et vous est proposé au prix de 130 F port inclus. Pour ce livre, nous devons enregistrer immédiatement vos commandes pour passer commande à l'éditeur. Il ne nous sera sans doute pas possible de garantir le service des commandes postérieures de ce titre.

(foreword by Y. MENUHIN)

Les deux ouvrages vous sont proposés au prix exceptionnel de souscription de 200 F port inclus. Les souscripteurs recevront bien entendu le premier livre "Furtwängler Sound" dès réception de la commande, et la biographie sera expédiée dès que possible.

Philippe Jacquard

au piano, âgé de 16 ans à peine et qui a écrit ses propres cadences, Berlioz : Carnaval Romain, et Wolf : 4 Lieder avec Rudolf Ritter).

The Furtwängler Sound

Composer discography
Chronological discography 1926-1954
Concert and opera listing 1906-1954

This volume is
dedicated to
Elisabeth Furtwängler
in gratitude for her support

Third edition 1990
Wilhelm Furtwängler Society UK
ISBN 0 9510268 2 8

LES CHEMINS D' ERNEST ANSERMET

A propos de la réédition chez Robert Laffont (collection Bouquins) des "Fondements de la Musique dans la Conscience humaine" et autres écrits (1119 pages)

A vrai dire, tout commença en 1933...
Par un cocktail à l'abricot...

Jean-Paul Sartre se demanda un jour, en savourant le susdit cocktail, comment il se faisait que le philosophe ne soit pas à même de rendre compte de l'acidité particulière de l'abricot. Un ami qui passait par là lui dit qu'il existait un tel philosophe : Husserl. Ainsi Sartre s'intéressa-t-il à la phénoménologie.

A peu près à la même époque, Ansermet se demandait comment il pourrait bien rendre compte de l'acidité particulière de Stravinsky. Plus tard il lut Sartre (L'Etre et le Néant) puis Husserl, et l'idée lui vint d'écrire son monumental ouvrage "Les Fondements de la Musique dans la Conscience Humaine" et dont le propos est d'élucider le phénomène musical à partir des phénomènes de conscience qu'il met en jeu. L'ouvrage parût en 1961 et fut assez fraîchement accueilli par les critiques. Il est vrai que cette machine de guerre contre le dodécaphonisme et l'avant-garde n'était guère dans l'air du temps. Le livre est en outre aride et parfois obscur. Mais ce qui déchaîna vraiment la critique, ce fut la partie théorique à base de logarithmes.

(1) La liste viennoise n'est certainement pas exhaustive. Le premier concert à Vienne ne date pas de juin 1915, mais selon nos sources (notre adhérent Jean Sciorati de Turin), du 26 janvier 1913 (Beethoven : Leonore II, concerto n°3 avec Georges Szell

Selon Jean-Claude Piguet (1), Ansermet considère le phénomène sonore (les sons) et musical (les notes) comme étant de structure logarithmique : la relation des notes au son, de la musique au sonore, est une relation logarithmique, et la base de ces logarithmes est variable selon le rapport tonal conféré par la conscience.

A J-C Piguet qui l'avait questionné sur la valeur scientifique des logarithmes d'Ansermet, Werner Heisenberg (prix Nobel de physique) répondit : "l'idée d'Ansermet est une très bonne idée, mais ses calculs ne sont pas de bons calculs". (2)

Une critique approfondie des "Fondements", mais qui prend seulement en compte l'aspect théorique du livre, pourra être trouvée dans un article de Pierre Lapalme (Sonances, Revue Musicale Québécoise, vol 6 n°4, juillet 1987).

Ansermet était un esprit ouvert. Il a connu les plus grands musiciens de son temps et dirigé un répertoire très vaste. Aussi, les meilleures pages des "Fondements" sont-elles celles où il nous livre le fruit de son expérience et surtout ses observations sur le rythme, le tempo, les styles musicaux et leur évolution, ainsi que les monographies consacrées aux compositeurs de son temps : Berg, Schönberg et bien sûr Stravinsky, ce vieux copain envers lequel il n'est pas tendre, mais la brouille était déjà consommée à l'époque.

Si l'on peut surtout reprocher à Ansermet d'avoir donné trop de crédit à la phénoménologie, technique philosophique, au point de la traiter comme une science et même de s'en servir pour pourfendre les scientifiques (le paragraphe p.900/02 sur la relativité d'Einstein est tristement révélateur), il n'en est pas moins vrai qu'il était par nature un homme de conviction et pas un sectaire. S'il quitte les Ballets Russes en 1923, c'est qu'il sent que l'esthétisme ("l'art pour l'art") est en train de l'emporter. S'il critique le sérialisme, c'est en tant que doctrine, mais il remarque que Schönberg avait une inspiration qu'il tenait de son sentiment de la musique alors que ses disciples et ses arrières-disciples ont voulu, à l'instar de Krenek, "se libérer de la dictature de l'inspiration" (p.783). Il décèle par ailleurs dans Moïse et Aaron et le Survivant de Varsovie "le tragique d'un besoin d'expression qui n'aboutit pas à ses fins", mais qui "coïncide, dans le cas particulier, avec celui du sujet de la musique". Il considère par ailleurs que Berg, "grâce à la primauté en lui du musicien sur l'artisan, a éliminé de sa technique sérielle toutes les contradictions de la doctrine et même son assujettissement au système tempéré" (p.807).

Ces quelques exemples montrent qu'on ne peut réduire la pensée d'Ansermet à des schémas simples. "Les Fondements" traitent beaucoup de questions et apportent beaucoup de réponses, et plusieurs chemins mènent parfois d'une question à une réponse. Au lecteur donc de choisir son propre itinéraire le long des chemins d'Ernest Ansermet! (3)

Ce livre de quelques 1120 pages présente d'autres textes d'Ansermet : des analyses d'œuvres musicales (extraites des programmes de l'OSR), des écrits sur la musique, dont l'indispensable "Geste du chef d'orchestre", et un texte de 1926 sur la musique russe (4), ainsi qu'un certain nombre de lettres.

Des textes introductifs et explicatifs sont signés Jean Starobinski, Anne Ansermet et surtout Jean-Jacques Rapin (un travail assez prodigieux). "Les Fondements" proprement dit sont préfacés par Jean-Claude Piguet, qui a collaboré avec l'auteur au moment de la rédaction, Jean-Jacques Langendorf et Laurent Klopfenstein. En fin de livre se trouve reprise la précieuse discographie de François Hudry, et un index des noms et des matières est fourni. Le seul regret est de ne pas trouver d'étude comparative de la pensée phénoménologique des collègues d'Ansermet (Leibovitz et Celibidache).

Nous ne pouvons qu'inciter à méditer cet ouvrage essentiel, mais aride. Il serait souhaitable que les éditions consacrées à Ansermet soient complétées un jour par les "Entretiens avec Jean-Claude Piguet".

Philippe Jacquard

(1) in la Pensée d'Ernest Ansermet, collection "Les Musiciens", Payot, Lausanne 1983.

(2) Ansermet, entraîné par la logique de sa pensée va jusqu'à poser (p.384) : $\log 2 = 0$ (logarithme "positionnel") puis à prévoir des logarithmes de base 1. Ces deux postulats sont impossibles car dans toutes les bases, $\log 1 = 0$ et le logarithme de 2 ne peut pas être nul. En outre, 1 est le seul nombre qui ne peut servir de base à des logarithmes, car par définition des logarithmes, on a $\log 1 = 0$ (quelle que soit la base) et pour avoir des logarithmes de base 1, il faudrait poser, par définition, $\log 1 = 1$.

Mais Ansermet persiste et signe (p.398) en choisissant pour base l'octave, auquel il attribue un logarithme égal à 1 et prend pour le demi-ton la racine douzième de 1 (qui vaut toujours 1 !). Cette erreur est la même que celle consistant à prendre des logarithmes de base 1, la fonction inverse étant en effet 1 à la puissance n (qui vaut toujours 1 !).

(3) sans oublier toutefois qu'Ansermet affectionnait les chemins difficiles. Il aimait se promener en montagne, et dans les Diablerets, il s'arrêtait toujours sur un rocher avant un sommet qu'il n'a jamais pu atteindre. Cette tête rocheuse porte maintenant le nom de "Tête-à-Ernest" !

(4) dans lequel Ansermet reproche (p.213) à la musique tonale le fait que "la prééminence de la valeur tonale des éléments musicaux sur leur valeur propre détourne de la liberté des discours et accuse sa logique ; elle met l'accent sur le prévu et contraint le non-conforme à se conformer." Dans "les Fondements", il tiendra un tout autre langage !

LA MEDAILLE

A propos du succès, tout à fait légitime, de la médaille à l'effigie de Wilhelm Furtwängler, nous nous devons de vous présenter ici le sculpteur Valentina Zeilė.

D'origine balte, elle est née en 1937 en Lettonie, elle fait ses études à l'Académie des Beaux Arts de Riga. Elle obtient son diplôme de sculpteur en 1963. Elle travaille le bronze et la pierre et réalise d'importantes commandes d'état. Elle participe à de nombreuses expositions internationales en Tchécoslovaquie, Italie, France, Luxembourg, Allemagne fédérale et USA. Elle se rend pour la première fois à Paris en 1974 et y est récompensée par un prix au Concours International de la Médaille.

Elle se fixe définitivement dans notre capitale en 1982. En 1984, elle a la chance de manifester ses dons à l'atelier du sculpteur et médailleur Raymond Corbin, Membre de l'Institut. Elle en saisit de nombreux conseils. Attirée par la culture française, elle réalise de nombreuses médailles avec les portraits de Louis Aragon, Edith Piaf, Yves Montand, Yves de Kerguelen, René Clément, Jean Ferrat, Simone Signoret. 1989 lui voit accorder la nationalité française et l'Administration des Monnaies lui demande d'honorer Mstislav Rostropovitch et Andres Segovia. Depuis 1987, elle professe le dessin et la sculpture à la Ville de Paris ; à son actif de nombreux pastels et sanguines.

Nous tenons donc à la remercier chaleureusement pour son incontestable talent, et la grande force artistique qui se dégage de son travail. Nous ne manquerons pas, aussi, de lui souhaiter bonne route, qui, nous en sommes persuadés, sera jalonnée de lauriers.

Serge Dubois

